Fichelo

Terminale · spécialité HGGSP

HGGSP terminale : réussir la dissertation et l'étude critique

La méthode des deux exercices de l'écrit d'après la note de service de 2026, et 10 sujets traités sur les 4 thèmes évaluables en 2027 : problématique, plan détaillé, introduction et conclusion rédigées.



- 6 dissertations traitées de bout en bout
- La méthode d'après la note de service et ses grilles
- Grilles d'autoévaluation et plan sur 10 semaines
- 4 études critiques sur des documents vérifiés
- 113 repères datés, 44 notions définies
- Brouillons et fiche de lecture à remplir

10
sujets traités : 6 dissertations, 4 études critiques

113
repères datés sur les 4 thèmes de l'écrit 2027

44
notions définies dans le lexique des thèmes

Édition 2026-2027 · épreuve écrite de la session 2027 · Pour l'élève de terminale qui veut savoir quoi écrire, et comment, le jour de l'épreuve
Fichelo est un site indépendant, sans lien avec le ministère de l'Éducation nationale ni avec les plateformes citées. Chaque fait renvoie à sa source, listée en fin de guide.

Sommaire

1 L'épreuve écrite de 2027 : ce que dit la note de service 4
Quatre heures, deux exercices, trois des quatre thèmes évaluables en 2027.

2 La dissertation, pas à pas 6
Une dissertation, c'est une réponse argumentée à un problème, pas un résumé du cours.

3 L'étude critique de document(s), pas à pas 9
L'étude critique (qu'on appelle souvent « analyse de document ») ne consiste ni à résumer le document ni à réciter le cours : il faut l'expliquer et le juger, à l'aide de vos connaissances, en suivant la consigne.

4 Dissertation · Clausewitz permet-il encore de comprendre les guerres d'aujourd'hui ? 11
Thème 2 (Faire la guerre, faire la paix).

5 Dissertation · Faire la paix au Moyen-Orient depuis 1948 : succès et échecs 14
Thème 2 (Faire la guerre, faire la paix).

6 Étude critique · L'ONU et la sécurité collective : faire la paix par le droit 17
Thème 2 (Faire la guerre, faire la paix).

7 Dissertation · Le patrimoine, un instrument de puissance pour les États ? 21
Thème 4 (Identifier, protéger et valoriser le patrimoine).

8 Étude critique · Le patrimoine mondial, entre souveraineté des États et bien commun de l'humanité 24
Thème 4 (Identifier, protéger et valoriser le patrimoine).

9 Dissertation · Les États-Unis et l'environnement depuis le XIXe siècle : exploiter ou protéger ? 28
Thème 5 (L'environnement, entre exploitation et protection).

10 Dissertation · Coopérer face au changement climatique : un succès de la diplomatie depuis le Sommet de la Terre de Rio (1992) ? 31
Thème 5 (L'environnement, entre exploitation et protection).

11 Étude critique · L'accord de Paris : un cadre universel pour le climat 34
Thème 5 (L'environnement, entre exploitation et protection).

12 Dissertation · La connaissance, un enjeu de puissance pour les États depuis 1945 38
Thème 6 (L'enjeu de la connaissance).

13 Étude critique · Produire et partager la connaissance : les Curie et le radium 41
Thème 6 (L'enjeu de la connaissance).

14 Thème 2 · repères, notions et lectures 45
Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution.

15 Thème 4 · repères, notions et lectures 47
Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques.

16 Thème 5 · repères, notions et lectures 49
L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire.

17 Thème 6 · repères, notions et lectures 51
L'enjeu de la connaissance.

A Grille d'autoévaluation de la dissertation 53

B Grille d'autoévaluation de l'étude critique 54

C Plan de révision sur 10 semaines 55

D Brouillons à remplir pour un nouveau sujet 56

E La fiche de lecture en HGGSP 58
• Sources 59

Mode d'emploi

Commencez par le chapitre 1 : il dit ce qui tombe en 2027 et comment l'épreuve est notée. Les chapitres 2 et 3 donnent la méthode.

Pour chaque sujet traité, cherchez d'abord seul la problématique et le plan (30 minutes), puis comparez. Ne recopiez pas les introductions : le jour de l'épreuve, le sujet sera différent ; ce sont les exemples, les notions et la démarche qui servent.

Les fiches de repères (chapitres 14 à 17) se relisent la veille d'un devoir.

Chapitre 1

L'épreuve écrite de 2027 : ce que dit la note de service

Quatre heures, deux exercices, trois des quatre thèmes évaluables en 2027. Ce chapitre reprend la note de service du 11 septembre 2026, qui s'applique à partir de la session 2027, puis donne un repère pour gérer son temps.

D'après la note de service du 11 septembre 2026 (NOR MENE2622655N), publiée au BO spécial n° 4 du 17 septembre 2026, qui « entre en vigueur à compter de la session 2027 » et remplace celle du 27 août 2025[1]. Les passages entre guillemets en sont tirés mot pour mot. Le programme de terminale est celui de l'arrêté du 19 juillet 2019 (BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019)[2].

L'épreuve en un tableau

Durée	« 4 heures »
Deux exercices	« une dissertation ; le candidat a le choix entre deux sujets, portant chacun sur un thème distinct du programme » ; « une étude critique d'un (ou deux) document(s), portant sur un thème qui n'est celui d'aucun des deux thèmes des sujets de dissertation »
Programme évalué	Une partie du programme de terminale, « selon un système de rotation annuelle des thèmes évaluables » (annexe I). « Les notions du programme de la classe de première en vigueur peuvent être mobilisées. »
Notation	De 0 à 20, « tout l'éventail des notes ». « Si un seul des deux exercices est réalisé, la note maximale attribuée à la copie ne pourra pas excéder 10/20. »
Grilles des correcteurs	Deux « échelles descriptives », l'une pour la dissertation (annexe II a), l'autre pour l'étude critique (annexe II b), avec les mêmes fourchettes : très insuffisant « 01/20-06/20 », insuffisant « 07/20-09/20 », satisfaisant « 10/20-15/20 », très satisfaisant « 16/20-20/20 ».

Les thèmes évaluables : la rotation de l'annexe I

Session	Thèmes évaluables à l'écrit
Année impaire : 2027	**Thème 2** · Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution **Thème 4** · Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques **Thème 5** · L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire **Thème 6** · L'enjeu de la connaissance
Année paire : 2028	Thème 1 · De nouveaux espaces de conquête Thème 2 · Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution Thème 3 · Histoire et mémoires Thème 5 · L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

> **Ce que cela change pour vous.** Le jour de l'épreuve, le sujet porte sur trois thèmes différents : deux pour les sujets de dissertation, un troisième pour l'étude critique. Trois des 4 thèmes évaluables sont donc présents. Et l'étude critique, elle, ne se choisit pas : un thème laissé de côté peut être celui du document. Révisez les 4 thèmes ; les thèmes 1 et 3, au programme de l'année, ne sont pas évaluables à l'écrit en 2027 mais servent au cours, au contrôle continu et au grand oral.

Ce que l'épreuve évalue

Selon la note de service, l'épreuve évalue « l'aptitude du candidat à » :

- « mobiliser des connaissances acquises dans différents contextes et cadres » ;
- « construire une problématique » ;
- « rédiger des réponses construites et argumentées » ;
- « exploiter, organiser et confronter des informations » ;
- « analyser des documents de sources et de natures diverses et à en faire une étude critique » ;
- « faire preuve de capacités de réflexion en les étayant sur des connaissances ».

La langue compte dans la note

« La clarté et la correction de l'expression sont prises en compte dans l'évaluation globale de la copie. » Chaque correcteur évalue « la qualité rédactionnelle » : « maîtrise des normes orthographiques et syntaxiques », « correction, précision et richesse du vocabulaire », « clarté de la langue et lisibilité du propos », « aptitude à mettre en mots et à organiser sa réflexion ».

À retenir

« Une copie défaillante sur l'ensemble des aspects relatifs à la maîtrise de la langue ne peut avoir la moyenne. » Gardez du temps pour relire.

Gérer les 4 heures (repère Fichelo)

Temps	Ce que vous faites
0 h 00 à 0 h 10	Lire les deux sujets de dissertation et le sujet d'étude critique ; choisir la dissertation (le sujet où vous avez le plus d'exemples précis, pas celui qui paraît le plus « facile »).
0 h 10 à 2 h 00	La dissertation : 25 à 30 minutes de brouillon (analyse, problématique, plan, introduction et conclusion rédigées au brouillon), puis la rédaction.
2 h 00 à 3 h 45	L'étude critique : 20 minutes pour lire la consigne et le document, présenter le document et faire le plan, puis la rédaction.
3 h 45 à 4 h 00	Relire : accords, homophones, noms propres et dates.

Ce découpage est un repère pour s'entraîner, pas une règle officielle ; certains préfèrent commencer par l'étude critique. L'essentiel : ne jamais laisser un exercice blanc, puisqu'un seul exercice traité plafonne la note à 10/20.

Si vous passez l'oral de contrôle

Au second groupe : « Préparation : 20 minutes », « Durée : 20 minutes ». Le sujet tiré au sort « comporte deux questions de cours au choix » ; elles « sont problématisées et ne reprennent pas le libellé des programmes » et ne portent pas sur la même partie du programme. Vous répondez pendant 10 minutes, puis 10 minutes d'échange avec le jury.

Ce guide : la méthode des deux exercices (chapitres 2 et 3), 10 sujets traités (6 dissertations, 4 études critiques) sur les 4 thèmes de 2027, écrits par Fichelo sur le modèle de l'épreuve (ce ne sont pas des sujets tombés), 4 fiches de repères (113 dates, 44 notions) et des annexes à remplir.

Chapitre 4

Dissertation · Clausewitz permet-il encore de comprendre les guerres d'aujourd'hui ?

Thème 2 (Faire la guerre, faire la paix). Analyse du sujet, problématique, plan détaillé, introduction et conclusion rédigées.

SUJET DE DISSERTATION

Clausewitz permet-il encore de comprendre les guerres d'aujourd'hui ?

Programme mobilisé : Thème 2, axe 1 « La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux » (ses deux jalons), avec l'introduction du thème (typologie des conflits) et l'objet de travail conclusif (les guerres du Golfe).

1. Analyser le sujet

Sujet-question fermé (on peut répondre oui ou non) : il appelle une discussion. On montre ce que le modèle explique, puis ce qu'il n'explique plus, avant de dire comment s'en servir aujourd'hui.

Terme	Ce qu'il faut définir
Clausewitz	officier prussien (1780-1831) qui a combattu Napoléon ; son traité *De la guerre*, publié après sa mort à partir de 1832, définit la guerre comme « la continuation de la politique par d'autres moyens » : une violence organisée au service d'un but politique fixé par l'État.
Encore	le mot oppose deux époques : celle où le modèle est né (guerres entre États, de la guerre de Sept Ans aux guerres napoléoniennes) et la nôtre. Il suppose que le modèle a été valable et demande s'il l'est toujours.
Comprendre	non pas décrire, mais expliquer : le modèle de Clausewitz est une grille de lecture (buts, moyens, acteurs, fin de la guerre).
Les guerres d'aujourd'hui	les conflits depuis la fin de la guerre froide (1991) : guerres entre États (Golfe 1991, Irak 2003, Russie-Ukraine depuis 2022), guerres « irrégulières » menées par des groupes non étatiques (Al-Qaïda, Daech), guerres civiles internationalisées (Syrie depuis 2011).

Bornes. De 1991 à nos jours pour le cœur du sujet ; l'époque de Clausewitz (1756-1815) sert seulement de point de comparaison, en introduction et dans la première partie.

2. La problématique

> La définition de la guerre comme instrument de la politique des États, forgée à l'époque des guerres napoléoniennes, rend-elle encore compte de conflits où les acteurs ne sont plus seulement des États, où il n'y a plus de front ni de traité de paix possible ?

3. Le plan détaillé

I. Une grille toujours pertinente : la guerre reste un instrument politique

A. Les guerres entre États servent toujours des buts politiques. En 1991, la coalition de 35 pays menée par les États-Unis agit avec un mandat de l'ONU (résolution 678) et un but limité : libérer le Koweït envahi par l'Irak le 2 août 1990. Elle s'arrête sans renverser Saddam Hussein : le but politique borne la guerre, comme le voulait Clausewitz. L'invasion de l'Ukraine par la Russie, le 24 février 2022, est aussi une guerre d'État pour des objectifs territoriaux et politiques.

B. Même les groupes terroristes poursuivent un projet de pouvoir. Al-Qaïda, fondée en 1988 autour d'Oussama Ben Laden, veut chasser les États-Unis du monde musulman et renverser des régimes qu'elle juge impies. Daech proclame un « califat » le 29 juin 2014, lève l'impôt et administre un territoire entre Irak et Syrie : la violence sert un projet politique.

C. La « trinité » éclaire le rôle des sociétés. Clausewitz associe dans la guerre les passions du peuple, le talent du chef et de l'armée, la raison du gouvernement. Les attentats visent précisément la volonté des sociétés : le 11 septembre 2001 (2 977 victimes) ou le 13 novembre 2015 à Paris et Saint-Denis (130 morts) cherchent à peser sur les opinions et les choix des gouvernements.

II. Un modèle mis à l'épreuve par les « guerres irrégulières »

A. Des acteurs qui ne sont plus des États. Le modèle suppose que l'État a le monopole de la guerre. Al-Qaïda est un réseau transnational sans territoire propre ; Daech attire des milliers de combattants étrangers. L'adversaire n'a ni capitale à prendre ni armée régulière à vaincre.

B. Ni front, ni bataille décisive, ni distinction entre civils et combattants. Les guerres napoléoniennes cherchaient la bataille décisive (Austerlitz, 1805 ; Iéna, 1806). La guerre irrégulière la refuse : attentats contre des civils, guérilla, conflit asymétrique entre une armée moderne et des combattants dispersés.

C. Une guerre qui ne finit pas par un traité. Avec qui signer la paix ? La « guerre contre la terreur » lancée en 2001 n'a pas d'adversaire capable de capituler. En Irak, la guerre interétatique de 2003 (chute de Bagdad le 9 avril) se prolonge en insurrection puis en guerre civile ; en Afghanistan, l'intervention commencée en octobre 2001 s'achève par le retrait américain d'août 2021 et le retour des talibans au pouvoir.

III. Un outil d'analyse à adapter plutôt qu'à abandonner

A. Les États combinent la guerre et d'autres moyens. Contre Daech, une coalition internationale (2014) appuie des forces locales qui reprennent Mossoul et Raqqa (2017), puis Baghouz (mars 2019). Mais le réseau survit : renseignement, police, justice et coopération internationale prolongent l'action militaire.

B. Le retour de la guerre entre États, sous des formes « hybrides ». La guerre en Ukraine marque le retour de la guerre de haute intensité en Europe, que Clausewitz aide à penser (buts, mobilisation, montée aux extrêmes). Elle mêle aussi cyberattaques et désinformation : le modèle s'étend à de nouveaux espaces.

C. La primauté du politique reste la leçon centrale. L'Irak de 2003 le montre : une victoire militaire rapide, sans objectif politique réaliste pour l'après-guerre, mène à l'enlisement et à la naissance de Daech. C'est la leçon de Clausewitz : la guerre n'a de sens que par le but politique qu'elle sert.

4. L'introduction rédigée

Le 29 juin 2014, l'organisation qui se nomme « État islamique » proclame un califat sur un territoire à cheval sur l'Irak et la Syrie : un groupe terroriste se dote d'un territoire, d'une administration et d'une armée. Deux siècles plus tôt, l'officier prussien Carl von Clausewitz, qui avait combattu Napoléon, définissait la guerre comme « la continuation de la politique par d'autres moyens » : un affrontement entre États, conduit par des armées, au service d'un but politique, et qui s'achève par la paix. Depuis la fin de la guerre froide, les guerres entre États n'ont pas disparu (Golfe en 1991, Irak en 2003, Ukraine depuis 2022), mais des guerres « irrégulières », menées par des acteurs non étatiques comme Al-Qaïda et Daech, semblent échapper à ce modèle. La définition de Clausewitz rend-elle encore compte de conflits où les acteurs ne sont plus seulement des États, où il n'y a plus de front ni de traité de paix possible ? Nous verrons d'abord que la guerre reste un instrument politique, puis que les guerres irrégulières mettent ce modèle à l'épreuve, avant de montrer qu'il reste un outil d'analyse à condition de l'adapter.

5. La conclusion rédigée

Le modèle de Clausewitz garde une grande force : toute guerre, y compris terroriste, sert un projet politique, et les guerres entre États, revenues en Europe avec l'Ukraine, obéissent toujours à des buts que la force doit servir. Mais il ne décrit plus seul les conflits d'aujourd'hui : des acteurs non étatiques, sans territoire ni armée régulière, mènent des guerres sans front ni traité possible. Clausewitz reste donc une grille de lecture plutôt qu'un modèle complet. La difficulté de terminer ces guerres pose une autre question, celle de la construction de la paix, que l'ONU tente de résoudre depuis 1945.

Production graphique possible · Schéma : la guerre selon Clausewitz et ses limites aujourd'hui

- Au centre, le triangle de la « trinité » : peuple (passions), armée et chef (hasard, talent), gouvernement (raison politique).
- À gauche, ce qui reste vrai : but politique (Golfe 1991, Ukraine 2022, projet de Daech).
- À droite, ce qui échappe au modèle : acteur non étatique, absence de front, attentats contre des civils, pas de traité (Al-Qaïda, Daech).

Repères à mobiliser

- 1756-1763 : guerre de Sept Ans
- 1805 et 1806 : Austerlitz et Iéna
- à partir de 1832 : publication de *De la guerre*
- 1988 : fondation d'Al-Qaïda
- 1991 : guerre du Golfe (résolution 678)
- 11 septembre 2001 : attentats aux États-Unis
- 20 mars 2003 : invasion de l'Irak sans mandat de l'ONU
- 29 juin 2014 : Daech proclame un califat
- 13 novembre 2015 : attentats de Paris et Saint-Denis
- mars 2019 : chute de Baghouz
- août 2021 : retrait américain d'Afghanistan
- 24 février 2022 : invasion de l'Ukraine

Notions à employer

guerre interétatique **guerre irrégulière**
conflit asymétrique **terrorisme**
guerre hybride **montée aux extrêmes**

Les pièges

- Raconter la vie de Clausewitz : une phrase suffit, le sujet porte sur aujourd'hui.
- Confondre Al-Qaïda et Daech : les deux organisations ont rompu en 2014 et se sont concurrencées.
- Répondre « Clausewitz est dépassé » sans nuance : le jury attend une discussion, pas un verdict.

Le même travail prépare aussi : « Les guerres irrégulières remettent-elles en cause la conception clausewitzienne de la guerre ? »; « De la guerre interétatique au conflit asymétrique : les guerres du Golfe et leurs prolongements. »

Fin de l'extrait

Le guide complet contient 17 chapitres (l’épreuve, la méthode de la dissertation et de l’étude critique, 10 sujets traités, 4 fiches de repères), 5 annexes (grilles d’autoévaluation, plan de 10 semaines, brouillons, fiche de lecture) et la liste des sources. Il est en vente sur fichelo.fr/boutique/hggsp-terminale-methode/.